

Geste brut

(Haïkus pour le temps présent)

Frédéric Darcy

Écrit lors du printemps 2020

*étrange moment
alors que le désir d'écrire
(ou l'inspiration comme on dit),
n'était pas gagné*

Frédéric Darcy – 06 60 04 33 35
frederick-darcy@nord-theatre.eu

Du grain de sable
au grain de ciel se déploient
échos sensoriels

Arbre nonchalant
paisible vit écorce et force
gît la source du temps

Le chant du matin
un petit merle perle
la selle du ciel

Loup reloud conte
à la radio chaque soir
pour les petits choux

S'enlacent passent
turbulences en rimes
qui rient hors du temps

Bises z'aimantées
zozotes et marrantes
langue rasante

Cœur nu qui cherche
un manteau de pétales
vole cœur ouvert

Le passé s'oublie
peu à peu je dis
ciao sacré lascar

A fleur de peau -
pétale par pétale
on s'épluche nu

Faut s'inventer tisserand
pour faire fleurir
un nouveau manteau

Ville s'étale
béton, verre et métal -
paysan détale

Emoi building, moi
boule dingue, rêve de
prendre le large

J'eu une belle vue
délicates jambes nues
vite hors de vue

Dedans encore
jambes guillerettes manque
dehors, ici là

Toujours confiné
rues vides et bouches bées
sans rien ni monde

Vent sans tourment *shi*
Ut petit concert d'oiseaux -
repos soir calme

Paisible souffle
printemps de quiétude -
apéro heureux

Repos mérité
bise à cette journée -
salut étoiles

Nuit
pluie d'étoiles
heureux moment d'une saison
dure sèche d'eau

Là il tombe chaud
soleil tu toques en stock
- pluie où es-tu ?

Chaud lourde langue
disparue la pluie se tue
le souffle se perd

Sans tempérament
il nous a recommandé
de lui obéir

Avec allégresse
un jour il va en prendre
pour son haut grade

On ne chante pas
on n'applaudit pas ce soir
on ne sourit pas

Sensualité
douce vitalité -
la danse quoi

Gueule crie gueule -
en amplitude juste
chute en rythme

Désir le délire
volutes gestes bruts
la danse encore

Clash symphonique
adoration sensuelle -
beauté d'un moment

Gestualité
c'est elle que je vois danser
légèrement flow

Vue inattendue
le paysage bouge
tel un geste brut

Dessin insolent
d'une figure subversive
au flow extrême

Coups qui cisèlent
la sublime gravité -
Quelle persuasion !

Ne pas perdre goût
au trait discret en transe -
sage violence

Tais-toi maintenant
et écoute ce qui vient -
le vent qui tourne

L'éloignement paie
mais pour tout renversement
vite approche

Prends l'instant présent
pour apprécier justement
ce qui viendra

Ni peur ni larmes
ce n'est qu'un moment drôle
sans rigoler

Le surgissement
c'est une petite peine
bien mal comprise

L'éternité
sans amour ni liberté
un acquis raté

L'apocalypse
n'a pas eu lieu aujourd'hui -
attendons demain

Cimes rayées plies -
il y a encore le temps
de discuter

Eclair percutant -
comme j'aime l'orage
le temps d'un verre

Bâillements frileux -
la brise humide me plie
doucelement ce soir

Patience armée
je me recroqueville
pour dormir peut être

Froid je frissonne
le papier d'un poème
très très calmement

Goutte à goutte
pour une lueur de bonté
s'efface la nuit

Chante-pluie choppe
sauvagerie chorale -
ô la douce paix

Le vent glisse là -
la *chante-pluie* arrive
tout simplement

Le sens du monde -
aucune autre raison
que celle d'être

Monde terrible -
mais quel bonheur d'y être
dans ce non fini

Seule l'intuition
donne en un trait le sens
juste de l'être

Les saveurs florales
creusent en moi les sillons
d'une joie frivole

Aimer les saveurs
c'est vivre entièrement -
être au monde

Une grande science
magnétique et simple -
d'allier les saveurs

L'inutilité
une délicieuse absence
de l'impératif

La contemplation
un lieu qui n'existe pas
pour les abrutis
,

Flocon de neige
contient tout en lui-même -
l'univers entier

Blanche saugrenue
guette mesquin la sortie
du papillon bleu

En fouillis mon corps
se plait à imiter là
l'herbe chiffonnée

Moi vivant heureux
comme le coquelicot -
un rien sauvage

Revoilà les gens
avec leurs voiturettes
avec leurs caddies

Ah les personnes
je les avais oubliés -
l'âge d'un instant

Le goût des autres
âprement sur aujourd'hui -
je rentre chez moi

Pluie sans rupture
de partout fuit cet Haïku -
mieux vaut un whisky

Chute et tombe
silence avant d'aller -
pourquoi écrire ça

Pluie ciel gris lourd spleen
rue bleue coup bas bruit sourd choc
tel un tonnerre

Le trait absolu
c'est prendre soin de l'autre
en sens unique

De l'élégance
c'est trop vous demander non -
zut pas possible

Le pire reste
de vivre dans l'attente -
c'est sans lendemain

M'en dort avec soin
ronfle et rêve content
bonne nuit à tous

Une certitude
pète le chat qui dort bien
sans saut ni rebond

Quel bonheur pour soi
de ronfler sans partage -
la joie du dormeur

Haïku un remède
pour les idées confinées
de nos lourds penseurs

Gros maux de têtes
signe brut de transition -
passe sans dire

Sans une
en tête le mal m'assaille -
casses-toi vite

Epoque marquée
D'une âpre scolastique
faut renverser ça

Brulant instinct vif
imaginaire retour
d'une révolution

Un pli d'horizon
ondulation unique
d'un trait turbulent

Raconte-moi
l'histoire des autres
juste en poésie

Etrange matin
entend la cavalcade
une colère gronde

Souffle manquant
respiration saccadée
ça annonce quoi

Une étrangeté -
cette matinée se déploie
la sérénité

La sérénité
rapidement rompue
comme d'habitude

Avec les oiseaux
c'est un peu plus agréable
la vie quand même

Des élégances
reviennent au goût du jour -
sympa les femmes

Passe simplement
en ce drôle de printemps
une jolie fille

Sûr sans séduction
le monde ne serait que
lassitude

Siffle mésange
égaye nos habitudes
si engourdies

La tranquillité
elle si vite venue
si vite partie

Jardin refuge
c'est le mien qui abrite
rien de mécanique

Ce fameux moment
qui toujours se ramène
au mauvais moment

Hé excuse-moi
tu as dit quelque chose -
non alors tais-toi

Epoque de merde -
moi aussi je l'ai pensé
incroyable non

Tempête éclair
vive passe balaye
tout est renversé

Surgit la colère
et la tempête frappe
tous sans distinction

Chaleur et tempête
ce Haïku virevolte
et s'effondre

Grisaille et pluie
signe d'un triste retour
du monde d'avant

Ce gris de printemps
comme une mélancolie
qui colle au corps

L'éclaircie enfin -
aller passons maintenant
à autre chose

Ondes à cordes
particules qui sautillent -
le jeu de l'univers

Cosmos stupéfiant
ce bel infini fini
pleins de surprises

Cette nuit passent
des étoiles filantes -
toujours rien en vu

Marche en forêt
simplicité légère
si apaisante

La musicalité
de la forêt vivante
nous revigore

La forêt est là
surtout ne l'oubliez pas -
on lui doit beaucoup

Ce bout du printemps -
une tragique grisaille
qui n'en finit pas

Deux gambettes
se baladent joliment -
en légèreté

Une nuit sans dormir -
je commence à fatiguer
en cette journée

La pluie encore
ses trombes tordent mon corps
tel un vieil arbre

Ça n'en finit pas
cette ère fantôme -
étrange saison

Brume tempête
songe d'une violence abstraite -
besoin d'un café

Fin de partie
mais le printemps continue
une pluie de chagrin

Une nuit d'étoile
le futur se présente
sous un jour nouveau

Eté apprécions
maintenant la beauté
d'une saison amie

Mini Haïku comme base 5/7/5 lettres

Nuage
Seul ici
coule

Songer
courbes
fines

Arbre
attaque
enfin

Ici là
inspire
a flot

Ravie -
les bises
brises

Astre
irrigue
clair

Chant -
l'oiseau
pique

Crier
en forêt
calme

Un lac
ha image
naïve

Furie
s'enfuir
cacher

Fumer
l'herbe
folle

Voilà
suis déçu
point

LE JUSTE TRAIT FAIT D'UN GESTE BRUT
QUI POURRAIT CONTENIR
EN LUI SEUL L'UNIVERS ENTIER

avril - 21 juin 2020